

PARTIE NON OFFICIELLE

L'UNIQUE NÉCESSAIRE

On sait le mot du grand philosophe et politique catholique espagnol, Donosa Cortès : si j'avais à faire réscudre une question politique importante et difficile, je choisirais pour la résoudre, un grand théologien mystique.

C'est en effet que dans l'histoire du monde, dans l'histoire des nations, dans l'histoire des familles, comme dans l'histoire des âmes, le vrai point de vue, dont on ne peut s'écarter longtemps sans s'égarer, c'est le point de vue divin, le point de vue surnaturel. Vouloir agir en dehors du plan divin et surtout contre son orientation, principalement dans les questions d'intérêt vital, c'est, pour un peuple comme pour un individu, s'engager dans une route funeste dont l'issue plus ou moins rapprochée ne peut être que la ruine, que la mort.

On ne fera pas mentir le mot toujours vrai, qui serait encore d'un grand roi, même s'il n'était pas, comme il l'est réellement, d'inspiration divine : *Si le Seigneur ne garde la cité* (la nation) *c'est en vain que celui qui en a la garde exerce sa vigilance*. Et si le Seigneur garde la cité, c'est en vain que complotent contre elle ceux qui travaillent à sa perte.

Toute l'histoire du peuple de Dieu est illuminée de cette vérité, rendue plus éclatante par les fautes et les revers de ce peuple, autant que par ses succès. Et toute notre histoire à nous, n'est elle-même qu'une répétition de la même grande leçon. Pourquoi les Acadiens et les Canadiens ont-ils survécu et grandi, en dépit de tant de forces et d'influences liguées contre eux, et dix fois suffisantes pour les exterminer ? Pour cette raison fondamentale, pour cette raison providentielle qu'ils se sont avant tout confiés en Dieu, qu'ils ont mis en lui et en son Église, une foi et une confiance plus grandes encore que les épreuves qu'ils avaient à traverser et à surmonter.

Devant les ennemis acharnés qui nous attaquent au-dedans et au dehors, devant les nombreux adversaires qui s'emploient à ruiner notre action et à nous supplanter de partout, devant les défaillances des appuis sur lesquels nous pouvions compter, les